«A vous de jouer, Frau Merkel» (Le Monde)

06/05/2017 à 15h00

Emmanuel Macron assume le couple franco-allemand, sans lequel aucune réforme de l'Europe n'est possible. Involontairement, Marine Le Pen l'a aidé, explique Sylvie Kauffmann, éditorialiste au « Monde », dans sa chronique.

> *La colère française exprimée par les électeurs de Marine Le Pen et de Jean-Luc Mélenchon au premier tour a menacé de faire exploser l'Europe. C'est la dernière chance. A vous de jouer, madame la Chancelière.*

Ce fut peut-être la seule bonne formule de Marine Le Pen lors du calamiteux duel télévisé du 3 mai : « *De toute façon, la France sera dirigée par une femme – ou moi, ou Mme Merkel.* » Par cette phrase qui se voulait assassine, la candidate du Front national a fixé, à la veille du deuxième tour de l'élection présidentielle, la ligne de fracture la plus dure de la campagne : l'Europe et le couple franco-allemand.

Mme Le Pen entendait là présenter son adversaire, Emmanuel Macron, comme le vassal de la chancelière allemande, un vassal « soumis », « à plat ventre ». Le procédé n'est pas nouveau ; elle avait déjà traité, en sa présence, François Hollande de « vice-chancelier » en 2015 au Parlement européen devant Angela Merkel. **Mais la haine du casque à pointe ne fait plus recette.** Le problème de Marine Le Pen, c'est que nous ne sommes plus en 1945 mais en 2017, et que les Français, dans leur majorité, préfèrent la chancelière allemande à la présidente du FN, fût-elle « en congé » de son parti. Ils ont compris où étaient leurs intérêts. Et pour plus de 70 % d'entre eux, leurs intérêts se trouvent dans l'eurozone. […]